



LES ECHOS DU DOJO



Bonjour à toutes et à tous,

Avant tout, je vous souhaite une bonne et heureuse année 2009. Quelle soit pour vous tous source de bonheur et de réussite tant sur le plan personnel que sportif.

L'année 2008 s'est terminée dans la joie et la bonne humeur lors de notre cours commun de Noël au cours duquel petits, moyens et grands ont pu, l'espace d'une soirée mettre en commun leur savoir-faire, chacun à son niveau. A cette occasion, le Père Noël nous a fait don de sa présence, au grand plaisir des petits (et des plus grands). A l'issue de la soirée, un pot de l'amitié nous a permis de nous connaître un peu mieux, ce qui est un des principaux objectifs de ces sympathiques manifestations.

La prochaine est d'hors et déjà programmée pour le 21 mars 2009. Il s'agira de notre traditionnel tournoi par équipes. Nous espérons que vous viendrez nombreux, alors réservez dès à présent cette date.

J'espère que cette saison sera très fructueuse pour nos valeureux judokas, ce dont je ne doute pas et je vous souhaite encore, en mon nom et au nom du Comité Directeur, une très bonne année 2009.

La Secrétaire,
Corinne Le Drogo.

Le judo côté tableau

Pour l'un, c'était le grand bain. Pour l'autre, c'était un tournoi parmi tant d'autres. A l'occasion des districts, à Saint-Brévin, le 13 décembre dernier, Anthony Salliou et Thibaut Martin ont respectivement officié en qualité de stagiaire-commissaire et d'arbitre. Ce fut, pour Anthony, le moment de mettre en pratique ce qu'il avait tout juste appris.

UNE VERTU PEDAGOGIQUE

"Le premier combat passé, l'inquiétude m'a laissé, avait-il quelques jours après cette journée. Le plus difficile, c'est de tout voir, et de bien voir !" Anthony préfère tout de même le combat à l'arbitrage. Mais il reconnaît à ce dernier une vertu pédagogique. "Etre sur le bord du tapis nous permet d'observer les erreurs, et ainsi de nous corriger lorsque nous sommes, nous, en combat. J'apprécie aussi le contact que nous pouvons avoir avec les judokas quand nous sommes commissaires. Il est différent de celui que nous pouvons avoir lorsque nous sommes compétiteurs", a remarqué notre jeune stagiaire. Et puis, l'arbitrage peut-il être un plus pour qui aspire à passer sa ceinture noire. "Cela peut rapporter des points", souligne Anthony. En précisant, que, pour le moment, il ne souhaite ne s'en tenir qu'au rôle "de commissaire" et pas tout de suite à "celui d'arbitre"

"ASSEZ IMPORTANT"

Thibaut, lui, a franchi le pas. Un pas qui, selon lui, est tout de même "assez important". Thibaut est arbitre départemental depuis deux ans. Saint-Brévin était une remise en route. Une remise en route un peu particulière, puisqu'il s'agissait de mettre en application la nouvelle réglementation.

"L'arbitrage permet d'appréhender le judo d'une autre manière, confie Thibaut. Entre autres, il nous amène à mieux comprendre certaines décisions quand nous-mêmes nous combattons." Outre cette vue - individuelle - de la fonction, notre arbitre-judoka voit son rôle d'une façon plus collective. "D'une part, arbitrer, c'est s'investir dans le club, prône-t-il. D'autre part, c'est donner à tous la possibilité de s'affronter." Car cela est évidemment impossible sans arbitre.

Thibaut aime tout autant combattre qu'arbitrer. "Ni l'un, ni l'autre, ne sont franchement compliqués à aborder", résume-t-il. "Le plus dur à gérer ?, c'est l'inquiétude des parents autour du tatami", ironise Thibaut, qui analyse : "Pourtant, avec les enfants, nous essayons d'être pédagogiques avant d'être répressifs."

Comme Anthony, Thibaut ne compte pas, pour l'instant, franchir des paliers dans l'arbitrage. Tous les deux s'épanouissent dans ce qu'ils font. D'autres judokas du club se donnent aussi à l'arbitrage. Si leur action pouvait susciter des vocations.

Sébastien Chauveau

En complément

Anthony a débuté le judo il y a trois ans. Il a participé à une dizaine de compétitions. Il est ceinture verte, et plus motivé que jamais à grimper les barreaux de l'échelle. Quant à Thibaut, il y a maintenant un certain temps qu'il pratique notre art. Il est ceinture noire première dan. Son objectif : devenir deuxième dan.

Kagami Biraki , briser le miroir

Le Kagami Biraki était à l'origine un des rites qui ponctuait l'année dans les familles de la noblesse d'épée.

Le 20 janvier, les hommes ouvraient le coffre qui renfermait les attributs de leur appartenance à la classe des guerriers (armure, casque, armes) et les déployaient.

Les femmes plaçaient sur leur coiffeuse, en guise d'offrandes, de la bouillie de haricots rouges et des gâteaux de riz appelés Kagami Mochi. On appelait cela, à l'origine, le Kagami Wari, à cause des Mochi, forts durs, qu'il fallait rompre à la main ou au marteau pour pouvoir les manger.

Mais le 20 janvier 1651 mourut le shogun Ie mitsu, troisième de la lignée. On changea donc, dès 1652, la date de la cérémonie pour qu'elle ne corresponde pas à l'anniversaire de cette mort. On la fixa au 11 janvier, l'associant à un autre rite, le Kura-Biraki.

Le Kura étant le grenier à riz, il s'agissait en fait de la reprise officielle du travail pour la nouvelle année. Naissait alors la cérémonie du Kagami-Biraki qui célébrait symboliquement le renouveau de la vie, de la clarté, de la naissance, en cette période de froid et de ténèbres.

Kagami Biraki a été introduit dès 1884 au Kodokan par Jigoro Kano, le fondateur du judo ; elle s'est introduite petit à petit dans les dojos d'arts martiaux tels que l'aikido, le karate, etc. Au Japon, Kagami biraki est toujours fêté au sein de nombreuses familles. Il marque la fin des festivités du nouvel an (Shôgatsu)

Dans les dojo pratiquant « à l'ancienne », la période du nouvel-an à Kagamibiraki ressemble à un nettoyage de printemps matériel et spirituel. Nombre de ces dojo traditionnels pratiquent encore une cérémonie de purification que nous connaissons via le sumo : du sel est jeté dans le dojo à titre de symbole de pureté (bonté et vertu, précisément). Le sel est ensuite brossé, emportant avec lui les impuretés matérielles et spirituelles du passé. Ces confiseries, appelées kagami mo-chi, « miroir en gâteau de riz » en raison de leur formes d'antiques miroirs japonais, ont donné la première moitié du nom de la cérémonie. Elles symbolisent la bonne fortune et l'abondance. Leur ouverture (hiraki) afin de les consommer a fourni la seconde moitié du nom. Les morceaux sont généralement dégustés en étant trempé dans du an(pâte sucrée de Haricot rouge). Le miroir- même s'il est un gâteau - brisé, mangé et digéré symbolise le renouveau sur la base du passé purifié. En une seule phrase, « aujourd'hui, bâtir le futur fondé sur le passé ». Kagami biraki revêt une signification propre aux arts martiaux : en ouvrant, brisant le miroir, on se passe de son reflet et donc de ses illusions et de l'image de son ego.

Kagami biraki est donc le moment où l'on remet en jeu ses convictions, ses buts, ses espoirs et ses résolutions en rapport avec sa pratique martiale.

Cette cérémonie, généralement précédée d'un stage technique, à lieu tous les ans au sein du comité départemental (samedi 10) et à la ligue régionale (dimanche 4). C'est lors de cette cérémonie que sont remis les diplômes de grade obtenu lors de l'année précédente.

Le comité directeur et l'encadrement du Dojo paimblotin souhaitent une bonne et heureuse année à tous les membres du club ainsi qu'à leur famille.

Que cette nouvelle année leur apporte joie, santé et prospérité et qu'ils atteignent tous leurs objectifs sportifs et extra sportifs

Prochaines manifestations

Samedi 3 janvier – Angers – Stage kata 3e au 6e dan

Dimanche 4 Janvier – Stage technique et cérémonie des vœux -Kagami Biraki - Angers

Samedi 10 Janvier – Nantes – Atelier(kata nage no et kime no kata)

Samedi 10 Janvier - Nantes – Cérémonie des vœux 15h30

Dimanche 11 Janvier – Nantes – Championnat Départemental Cadets

Dimanche 11 Janvier – Nantes – Championnat Départemental juniors

Samedi 17 Janvier – Nantes – 14h stage kata + examen 1er et 2e 16h30

Dimanche 18 Janvier – St Brévin – Tournoi satellite Benjamins

Samedi 24 Janvier - Nantes – Championnat Départemental Senior 2e division

Samedi 31 Janvier – Nantes – Individuel Poussins

